

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

[Onanisme avec troubles nerveux - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0238

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

dans cette voie ! Mais si elle ne tient pas sa parole, elle sera brûlée à ma visite prochaine. C'est honteux de mériter qu'on vous attache comme un animal à l'écurie ou comme un criminel, lui dis-je. Douces froides, bromure de potassium, mais à peine étais-je parti qu'elle a recommencé de plus belle.

Le 11 septembre, pour l'effrayer autant que possible je fais un étalage de réchaud aux charbons ardents ; j'y place une énorme fer en hache ; je fais souffler jusqu'à ce qu'il rougisso, elle est tremblante à la vue de toutes ces scènes infernales ! Vous n'avez pas tenu votre promesse, lui dis-je, je prouverai que vous avez eu tort en tenant la mienne ; je lui montre ce grand fer tout rouge, mais je ne lui cautérise le clitoris qu'avec un tout petit stylet ayant trois millimètres de diamètre, rougi à une lampe à alcool. Si vous recommencez, lui dis-je, je vous brûlerai avec le grand fer et sans pitié la prochaine fois.

Le 14 septembre, cette opération a eu un effet salutaire immédiat ; la petite Y... est restée sage depuis la cautérisation. C'est horrible cette douleur, dit-elle, jamais je ne recommencerai. Bien que tout à fait libre, elle a été très convenable à la promenade et très calme pendant la nuit. Mais, dans l'après midi du 15, sa physionomie s'est tout à coup altérée ; ses mains étaient agitées comme toutes les fois qu'elle prépare la perpétration de son crime. En un clin d'œil une de ses mains disparaît sous les plis de sa robe et Y... devient toute rouge. Pressée de questions elle avoue l'avoir fait, mais elle cherche à se justifier en disant qu'il lui a été impossible de résister à l'envie qui la tourmentait. On lui rappelle la séance du feu et on la surveille, vers le soir on voit éclater des caprices, puis des larmes et des sanglots. c'est ce qui arrive chez toutes les deux sœurs lorsque, saisies par le besoin irrésistible de se toucher, elles n'y parviennent pas.

Le 15 elle se fourre un morceau de bois dans le vagin, plus tard, elle se baisse vers un petit guéridon et se heurte les parties contre les enjolivements de son pied. Néanmoins, elle abuse beaucoup moins depuis la cautérisation, les attouchements seuls ne suffisent pas pour amener les jouissances, il faut des frottements longuement répétés à l'orifice du vagin, car le clitoris, loin d'être excitable, est fort douloureux au toucher. En un mot la surveillance de Y... devient possible et fructueuse.

Le 16, nouvelle cautérisation, j'applique trois points de feu sur chaque grande lèvre, et un autre sur le clitoris, pour la punir de sa désobéissance je lui cautérise les fesses et les lombes avec un grand fer. Elle jure qu'elle ne faillira plus, elle s'avoue très coupable parce que, dit-elle, depuis la première cautérisation elle n'a plus autant envie de s'exciter, je vois que ce moyen me corrigera, puisque j'ai pu rester plus de 24 heures sans faire d'horreurs.

Le lendemain elle se plaint de ses brûlures. Elle n'en éprouve pas moins l'occasion de se toucher et cesse dès qu'on la menace de la brûler.



